

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

**LE RÔLE DE L'ATTACHEMENT DANS LE DÉVELOPPEMENT DE LA
DÉLINQUANCE SEXUELLE CHEZ LES ADOLESCENTS**

**ESSAI PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA
MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION**

**PAR
CATHERINE DROLET-BOLDUC**

MAI 2026

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION (M. Sc.)

Direction de recherche :

Julie Carpentier

Prénom et nom

Directrice de recherche

Comité d'évaluation :

Julie Carpentier

Prénom et nom

Directrice de recherche

Claire Baudry

Prénom et nom

Évaluatrice

Résumé

La délinquance sexuelle à l'adolescence est un phénomène complexe, situé à l'intersection des sphères sociales, cliniques et légales. Elle suscite une préoccupation croissante dans les milieux scientifiques et judiciaires en raison de ses répercussions sur les victimes, les familles et la collectivité. Le présent essai vise à examiner le rôle de l'attachement dans le développement de la délinquance sexuelle chez les adolescents de sexe masculin. À cette fin, une recension systématique des écrits scientifiques a permis d'analyser neuf études empiriques répondant à des critères méthodologiques rigoureux. Les résultats dégagent un portrait nuancé. Si certaines études ne font ressortir aucun lien direct entre les styles d'attachement et la perpétration d'infractions sexuelles, d'autres mettent en évidence une association entre l'attachement anxieux et la délinquance sexuelle à l'adolescence. Plusieurs travaux soulignent également l'influence de facteurs médiateurs, tels que la dysrégulation émotionnelle, l'isolement social ou encore les expériences traumatiques, qui viendraient moduler la relation entre l'attachement et la délinquance sexuelle à l'adolescence. Ces résultats comportent d'importantes retombées pratiques, puisqu'ils soulignent la nécessité d'interventions cliniques centrées sur la compréhension des besoins affectifs et relationnels des adolescents auteurs d'abus sexuels, dans une perspective de réadaptation et de réinsertion sociale. Ils éclairent également la pratique psychoéducative en mettant en évidence l'importance de soutenir la construction de liens d'attachement sécurisants, la régulation émotionnelle et l'intégration sociale des adolescents dans une approche globale et humaniste de la réadaptation.

Table des matières

Résumé	iii
Liste des tableaux et des figures.....	v
Remerciements	vi
Introduction	1
Ampleur du phénomène	2
La délinquance sexuelle	3
Qui sont les adolescents auteurs d’abus sexuels	4
L’attachement.....	5
Méthode.....	9
Résultats	13
Absence de lien entre l’attachement et la délinquance sexuelle à l’adolescence.....	14
L’attachement anxieux associé directement à la délinquance sexuelle	15
Facteurs médiateurs et influences indirectes du lien entre l’attachement et la délinquance sexuelle à l’adolescence	16
Discussion	19
Facteurs médiateurs et influences indirectes.....	19
Interprétation à la lumière du cadre conceptuel	20
Mécanismes développementaux reliant l’attachement à la délinquance sexuelle	21
Retombées pratiques	22
Implications pour la prévention	24
Forces et limites de l’essai	25
Apport de la psychoéducation.....	26
Conclusion.....	28
Références	29
Appendice A.....	35

Liste des tableaux et des figures

Tableaux

Tableau 1 Concepts et mots-clés.....	10
---	----

Figures

Figure 1 Procédure de rétention des articles (diagramme de flux PRISMA).....	12
---	----

Remerciements

Je tiens à exprimer ma gratitude à madame Julie Carpentier, ma directrice d'essai, pour son encadrement rigoureux, sa grande disponibilité et ses précieux conseils, qui ont largement contribué à la qualité et à la cohérence de ce travail. Son regard critique et son expertise ont constitué des repères essentiels tout au long de mon cheminement. Mes remerciements les plus sincères s'adressent également à madame Mélissa Thibodeau, ma mentore, pour son soutien constant, sa bienveillance et sa capacité à m'amener à réfléchir autrement. Je souhaite également remercier l'ensemble des professeurs et chargés de cours du programme de psychoéducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières, dont le savoir, l'engagement et la passion ont profondément enrichi mon parcours académique.

Sur un plan plus personnel, je remercie du fond du cœur ma famille et mes proches pour leur patience, leurs encouragements et leur présence indéfectible, même dans les moments les plus exigeants. J'exprime également ma gratitude à mes amis, Mélissa Pelletier, Laurence Chabot, David Mantah, Raphaëlle Parrot-Cardinal et Mathilde Beaudoin, pour leur accompagnement tout au long de ce processus. Nos journées de rédaction, nos longues discussions et notre soutien mutuel m'ont permis de persévérer et d'y trouver des moments de plaisir.

Enfin, une pensée toute particulière à mes collègues étudiants, avec qui j'ai partagé les défis, les apprentissages et les réussites de cette formation, et qui ont contribué à faire de ce parcours une expérience à la fois humaine, formatrice et profondément stimulante.

Introduction

La délinquance sexuelle à l'adolescence constitue une problématique complexe, située à l'intersection des sphères sociales, cliniques et légales (Institut national de santé publique du Québec [INSPQ], 2023). Bien qu'elle ne représente qu'une faible proportion des infractions commises par les mineurs, elle demeure une source majeure de préoccupation pour les milieux judiciaires, cliniques et sociaux, en raison de ses répercussions sur les victimes, les familles et les communautés (INSPQ, 2023). Dans cette perspective, plusieurs travaux de recherche se sont penchés sur les facteurs de risque associés à son émergence, tels que les antécédents de victimisation, l'exposition à des environnements familiaux dysfonctionnels, la présence de troubles de santé mentale (notamment les troubles neurodéveloppementaux) ainsi que les difficultés d'attachement (Auclair *et al.*, 2012 ; Tardif et Forouzan, 2015).

La théorie de l'attachement, conceptualisée par Bowlby (1982) et Ainsworth (1979), postule que les liens affectifs précoces formés entre l'enfant et ses figures de soin influencent de manière significative son développement socioaffectif. Ces liens, lorsqu'ils sont sécurisants, favorisent l'acquisition de compétences relationnelles et émotionnelles saines. À l'inverse, un attachement insécurisant ou désorganisé est susceptible d'entraîner des difficultés sur les plans de la régulation émotionnelle, de l'image de soi et de la capacité à établir des relations interpersonnelles équilibrées (Ainsworth *et al.*, 2015 ; Bowlby, 1988). Dans le contexte de la délinquance sexuelle, certains chercheurs ont établi des liens entre des expériences d'attachement insécurisant et l'émergence de la délinquance sexuelle à l'adolescence (Miner *et al.*, 2010). Il est notamment suggéré que certains adolescents ayant vécu des expériences de négligence, de rejet ou de traumatismes, développent des schémas relationnels dysfonctionnels. Ces schémas relationnels peuvent les amener à rechercher des formes inappropriées de gratification émotionnelle et à adopter des conduites sexuelles coercitives, en raison d'un déficit d'empathie ou d'une mauvaise interprétation des signaux sociaux (Smallbone et Dadds, 2000 ; Tardif et Forouzan, 2015 ; Ward et Siegert, 2002).

Toutefois, la littérature scientifique présente des résultats contrastés quant à l'existence et à la nature du lien entre les difficultés d'attachement et la délinquance sexuelle à l'adolescence. Si certaines études mettent en évidence une association directe (Miner *et al.*, 2010), d'autres ne rapportent aucune corrélation significative, ou suggèrent plutôt l'influence de variables médiatrices (Miner *et al.*, 2016). Ainsi, en dépit de l'intérêt théorique que suscite l'étude du lien entre ces deux concepts, peu d'études se sont penchées spécifiquement sur les liens entre l'attachement et la délinquance sexuelle à l'adolescence. L'objectif principal de cet essai est donc d'examiner le rôle de l'attachement dans le développement de la délinquance sexuelle chez les adolescents. Plus précisément, il s'agit d'explorer comment les styles d'attachement, notamment insécurisants, peuvent être associés à des conduites sexuelles délinquantes, en tenant compte des facteurs médiateurs possibles.

Ampleur du phénomène

Au Québec, les données récentes révèlent une hausse marquée des infractions sexuelles rapportées aux autorités, avec une augmentation de 109,9 % entre 2013 et 2022 (Ministère de la Sécurité publique du Québec, 2024). Les données du ministère de la Sécurité publique du Québec (2024) mettent en lumière une surreprésentation marquée des adolescents parmi les auteurs d'infractions sexuelles. Chez les 12 à 17 ans, le taux d'auteurs présumés pour les agressions sexuelles s'élève à 133,7 par 100 000 jeunes, comparativement à 32,9 chez les adultes, soit un taux plus de quatre fois supérieur. Pour les autres infractions d'ordre sexuel (incluant notamment le leurre, les contacts sexuels, l'incitation à des contacts sexuels, la corruption d'enfants et la publication non consentuelle d'images intimes) le taux atteint 121,8 chez les adolescents, contre seulement 15,3 chez les adultes, ce qui est plus de huit fois plus élevé (Ministère de la Sécurité publique du Québec, 2024).

Les données révèlent également que les personnes de genre masculin représentent la grande majorité des auteurs présumés : 95,2 % pour l'ensemble des infractions sexuelles, et jusqu'à 96,1 % pour les agressions sexuelles (Ministère de la Sécurité publique du Québec,

2024). La nature relationnelle des infractions commises par les auteurs est aussi révélatrice : dans 83 % des cas, l'auteur présumé est connu de la victime.

La délinquance sexuelle

La délinquance sexuelle constitue une catégorie spécifique de comportements déviants, définie par la transgression des normes sociales et juridiques encadrant la sexualité. Elle regroupe l'ensemble des actes à caractère sexuel posés sans consentement, ou dans des contextes où le consentement est juridiquement invalide, et qui sont sanctionnés par le droit pénal (Auclair *et al.*, 2012). Ces comportements incluent, entre autres, les agressions sexuelles, l'inceste, l'exhibitionnisme, la possession ou la distribution de matériel d'exploitation sexuelle d'enfants, ainsi que le leurre d'enfants (Ministère de la Sécurité publique du Québec, 2024). La délinquance sexuelle se distingue d'autres formes de criminalité par la centralité de la sexualité dans la dynamique de l'acte, ainsi que par la complexité des facteurs psychologiques, développementaux et sociaux qui en sous-tendent l'émergence (Seto *et al.*, 2023 ; Ward et Beech, 2006).

Sur le plan juridique, la délinquance sexuelle est rigoureusement encadrée par le *Code criminel du Canada* (1985). Celui-ci regroupe sous les articles 151 à 153.1, 271 à 273 et 163.1 diverses infractions d'ordre sexuel. L'article 271, par exemple, définit l'agression sexuelle comme une atteinte à l'intégrité sexuelle commise sans le consentement libre et éclairé de la personne visée. Les articles 151 et 152 interdisent toute forme de contact ou d'incitation sexuelle envers une personne mineure, considérée légalement incapable de consentir à une telle interaction. Par ailleurs, l'article 150.1 du Code criminel précise les conditions dans lesquelles un consentement est jugé valide et fixe l'âge minimal de consentement à 16 ans pour les activités sexuelles non exploitantes. Cet article prévoit toutefois des exceptions fondées sur la proximité d'âge : une personne de 12 ou 13 ans peut consentir à une activité sexuelle avec un partenaire de moins de deux ans plus âgés, tandis qu'une personne de 14 ou 15 ans peut consentir avec un partenaire de moins de cinq ans plus âgés. Une personne âgée de moins de 12 ans ne peut en aucun cas consentir légalement à une activité sexuelle. L'article 150.1 précise aussi que la présence d'un lien d'autorité, de confiance, de dépendance ou d'exploitation annule le

consentement, et ce, peu importe l'écart d'âge entre les personnes impliquées. L'article 163.1 interdit strictement la production, la possession ou la distribution de matériels d'abus et d'exploitation pédosexuels. En ce qui concerne les adolescents, le système juridique canadien opère une distinction importante entre les jeunes contrevenants et les adultes. En vertu de la *Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents* (LSJPA, 2002), une personne âgée de 12 à 17 ans au moment de l'infraction est assujettie à un régime juridique distinct, qui vise à favoriser la réadaptation et la réinsertion sociale plutôt que la punition. Cette loi prévoit des mesures extrajudiciaires, des sanctions spécifiques à la jeunesse et des modalités de traitement adaptées à l'âge et au degré de maturité du jeune (Carpentier et Arsenault, 2022). Elle reconnaît également que les adolescents ne possèdent pas la même capacité de jugement que les adultes, ce qui justifie des approches différenciées en matière de responsabilité pénale et de protection de la société (Kemp *et al.*, 2025 ; Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, 2023).

Sur le plan psychosocial, la délinquance sexuelle chez les adolescents est abordée comme un phénomène multifactoriel, résultant de l'interaction entre des facteurs personnels, cognitifs, affectifs, relationnels et développementaux. Plusieurs modèles cherchent à expliquer ces comportements en tenant compte des spécificités développementales de l'adolescence. Par exemple, le modèle du *Dual Systems* (Steinberg, 2010) souligne l'immaturité du contrôle exécutif en période adolescente, combinée à une hypersensibilité à la récompense, ce qui accroît la probabilité de comportements impulsifs à caractère sexuel. Dans la même perspective, le modèle des déficits de l'autorégulation de Ward et Siegert (2002) met en lumière quatre voies menant aux comportements sexuels problématiques, incluant les déficits affectifs, les distorsions cognitives, les difficultés d'intimité et les troubles d'autorégulation.

Qui sont les adolescents auteurs d'abus sexuels

Les contextes familiaux des adolescents auteurs d'abus sexuels (AAAS) sont souvent marqués par des adversités multiples (Auclair *et al.*, 2012 ; Tardif et Forouzan, 2015). Environ 50 à 70 % des adolescents ayant commis des infractions sexuelles rapportent avoir été victimes eux-mêmes de négligence, de maltraitance physique ou d'abus sexuel. Par ailleurs, près de 60 %

proviennent de familles instables, où la violence conjugale, les séparations parentales, les troubles mentaux parentaux ou la pauvreté sont fréquents (Auclair *et al.*, 2012 ; Tardif et Forouzan, 2015). Plusieurs présentent également des troubles comportementaux, des difficultés d'autorégulation émotionnelle et des déficits sur le plan des habiletés sociales (Auclair *et al.*, 2012 ; Tardif et Forouzan, 2015).

Sur le plan psychologique, les AAAS présentent fréquemment des problématiques en comorbidité. Une méta-analyse de Boonmann et ses collègues (2015) rapporte que près de 70 % des adolescents auteurs d'infractions sexuelles présentent au moins un problème de santé mentale, et qu'une proportion importante en cumule plusieurs. Les difficultés les plus souvent observées concernent le trouble des conduites, le trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH), ainsi que des symptômes anxieux et dépressifs (Boonmann *et al.*, 2015).

Ainsi, bien que les AAAS forment un groupe hétérogène, plusieurs facteurs de risque convergent, notamment un vécu familial difficile, des antécédents de victimisation et la présence de troubles comportementaux (Auclair *et al.*, 2012 ; Tardif et Forouzan, 2015).

L'attachement

Le concept d'attachement constitue un cadre théorique central pour comprendre le développement socioaffectif de l'individu. Il réfère à un système comportemental inné par lequel l'enfant recherche la proximité et la sécurité auprès d'une figure de soin, généralement un parent, en réponse à une situation perçue comme menaçante ou stressante (Ainsworth, 1979 ; Bowlby, 1982). Ce lien affectif primaire est essentiel à la régulation des émotions, à l'exploration de l'environnement et à l'organisation de la personnalité. Les travaux empiriques et méta-analytiques confirment que la qualité de l'attachement est associée à l'adaptation psychosociale et à la régulation émotionnelle de la petite enfance jusqu'à l'adolescence (Fearon *et al.*, 2010 ; Madigan *et al.*, 2013 ; Madigan *et al.*, 2016). De plus, l'attachement se forme au cours des premières années de vie, alors que l'enfant intériorise les expériences relationnelles vécues avec ses figures parentales sous forme de modèles opérants internes, soit des représentations mentales

relativement stables de soi et des autres, qui orientent les comportements relationnels tout au long de la vie (Bowlby, 1979 ; Bowlby, 1982). Ces modèles influencent non seulement la perception de sa propre valeur et des autres, mais également les attentes relationnelles, les stratégies de régulation émotionnelle et la capacité à établir des relations intimes sécurisantes à l'adolescence et à l'âge adulte (Ainsworth, 1989 ; Bernier *et al.*, 2000 ; Blake *et al.*, 2024 ; Madigan *et al.*, 2016).

Ainsworth (1979), par ses travaux empiriques, a précisé les différentes catégories d'attachement observables chez l'enfant, à savoir les styles sécurisants, insécurisant-évitant, insécurisant-ambivalent et, plus tard, désorganisé. Ces catégories demeurent largement utilisées et empiriquement validées (Madigan *et al.*, 2016 ; Fearon *et al.*, 2010). L'attachement sécurisé se manifeste par une capacité à rechercher du réconfort auprès de la figure d'attachement en période de détresse, tout en manifestant de l'exploration en son absence. Ce style découle généralement d'une disponibilité affective constante et sensible du parent (Ainsworth, 1979 ; Bowlby, 1979). L'enfant développe ainsi une image de soi comme étant digne d'amour, et des autres comme étant fiables et bienveillants. Les méta-analyses récentes indiquent que ce style est associé à une meilleure adaptation psychosociale, à une régulation émotionnelle plus efficace et à des relations interpersonnelles plus positives à l'adolescence (Groh *et al.*, 2017 ; Madigan *et al.*, 2013). À l'inverse, l'attachement insécure-évitant se caractérise par une tendance à minimiser les signaux de détresse et à éviter le contact émotionnel, en réponse à une figure d'attachement perçue comme distante ou rejetante. L'enfant apprend alors à inhiber l'expression de ses besoins pour éviter le rejet (Ainsworth, 1979 ; Bowlby, 1979). Des études récentes montrent que ce style est associé à des stratégies de régulation émotionnelle inhibées et à des difficultés relationnelles à l'adolescence, notamment dans les relations intimes et sexuelles (Madigan *et al.*, 2016 ; Blake *et al.*, 2024). L'attachement insécure-ambivalent reflète quant à lui une expérience marquée par l'imprévisibilité de la disponibilité parentale. L'enfant oscille entre des comportements de recherche de proximité intenses et des manifestations de colère ou de rejet. Ce style engendre une hyperactivation du système d'attachement, l'enfant demeurant anxieux face à l'accessibilité de la figure parentale (Ainsworth, 1979). Ce style a été associé à une vulnérabilité accrue à l'anxiété

relationnelle et aux comportements de dépendance affective à l'adolescence (Fearon *et al.*, 2010). Enfin, l'attachement désorganisé, souvent observé chez les enfants ayant vécu des traumatismes relationnels ou de la maltraitance, est défini par des comportements contradictoires, désorientés ou figés face à la figure d'attachement (Ainsworth, 1979 ; Bowlby, 1979). L'enfant se trouve dans une double contrainte, cherchant une protection auprès d'une figure qui est elle-même source de peur. Les méta-analyses démontrent que l'attachement désorganisé est fortement associé aux comportements externalisés, aux difficultés d'autorégulation et à diverses formes de psychopathologie au cours du développement (Fearon *et al.*, 2010 ; Madigan *et al.*, 2016).

Par ailleurs, des recherches soulignent que la qualité de l'attachement constitue un facteur de protection ou de risque tout au long du développement. Un attachement sécurisé favorise l'adaptation psychosociale, tandis qu'un attachement insécurisant ou désorganisé est associé à un plus grand risque de comportements problématiques, de troubles de l'humeur ou de la personnalité, et de relations interpersonnelles conflictuelles (Fearon *et al.*, 2010 ; Madigan *et al.*, 2013 ; Pierrehumbert et Miljkovitch, 2000). Une étude récente suggère également que l'attachement parental et la qualité des relations avec les pairs jouent un rôle médiateur dans l'émergence de comportements à risque à l'adolescence (Therriault *et al.*, 2024).

C'est dans cette perspective que certains auteurs ont exploré les liens entre les expériences d'attachement insécurisant et l'émergence de la délinquance sexuelle à l'adolescence. L'absence d'un sentiment de sécurité interne, combinée à des modèles internes négatifs de soi et des autres, peut notamment contribuer à des comportements sexualisés inadéquats ou coercitifs, en particulier lorsque l'adolescent cherche à combler des besoins affectifs non satisfaits (Grady *et al.*, 2021 ; Levenson *et al.*, 2016). Ainsi, l'attachement ne se limite pas à une simple dimension affective, mais participe activement à la structuration des compétences sociales, émotionnelles et comportementales de l'individu, incluant celles qui peuvent, dans certains contextes de vulnérabilité, contribuer au développement de la délinquance sexuelle. Il importe toutefois de mentionner que l'attachement ne constitue pas une cause unique ou déterministe, mais s'inscrit dans un ensemble de facteurs développementaux, relationnels et contextuels (Grady *et al.*, 2021).

En somme, l'intégration du cadre de l'attachement dans l'étude de la délinquance sexuelle à l'adolescence permet d'adopter une perspective développementale et relationnelle, essentielle pour orienter des interventions cliniques et judiciaires sensibles aux besoins affectifs et relationnels de ces jeunes.

Méthode

Une revue de la littérature a été réalisée afin de répondre à la question de recherche. Cette démarche est particulièrement pertinente pour examiner de manière approfondie et exhaustive l'état des connaissances actuelles sur le rôle de l'attachement dans le développement de la délinquance sexuelle chez les adolescents. Elle permet non seulement d'identifier et de synthétiser les travaux récents, mais aussi d'assurer une compréhension globale des liens entre les styles d'attachement et les conduites délinquantes de nature sexuelle à l'adolescence. L'avantage de la méthode est d'obtenir une vue d'ensemble des mécanismes sous-jacents pouvant expliquer ces liens.

Le processus de sélection des publications a été mené avec une grande rigueur afin de garantir la qualité et la pertinence des sources utilisées. Seuls les articles publiés dans des revues scientifiques évaluées par les pairs ont été retenus. Cette exigence assure l'inclusion d'études fondées sur des méthodologies rigoureuses et reconnues.

La recherche documentaire a été menée entre les mois de novembre 2024 et février 2025 en utilisant les bases de données accessibles via les plateformes « EBSCO » (PsycINFO, ERIC, MEDLINE, Psychology and Behavioral Sciences Collection, CINAHL Complete et Education Source) et « Érudit ». L'utilisation des thésaurus propres à ces bases a permis d'identifier des mots-clés pertinents correspondant aux principaux concepts de l'étude : (1) Attachement ; (2) Délinquance sexuelle ; (3) Adolescents (voir le Tableau 1). Afin de garantir une sélection ciblée et pertinente des articles, ces concepts ont été combinés à l'aide de l'opérateur booléen « AND », assurant ainsi un croisement optimal des thématiques recherchées. Une fois les résultats obtenus, un tri rigoureux a été effectué.

Tableau 1*Concepts et mots-clés*

Concepts	Mots-clés
Attachement	<p><u>Anglais:</u> (Bonding OR Attachment OR “Attachment bond” OR “Attachment behavior*” OR “Attachment theor*” OR “Attachment style*” OR “Pattern* of Attachment” OR “Attachment disorder*” OR “Emotional attachment” OR “Attachment difficult*” OR “Security of attachment”)</p> <p><u>Français:</u> (Attachement OR “Lien* d’attachement” OR “Comportement* d’attachement” OR “Patron d’attachement” OR “Style* d’attachement” OR “Trouble* de l’attachement” OR “Difficulté* d’attachement” OR “Sécurité d’attachement”)</p>
Délinquance sexuelle	<p><u>Anglais :</u> (“Sex* delinqu*” OR “Sex* offen*” OR “Sex* abuse*” OR “Sex* crime*” OR Abuse* OR Assault* OR “Sex* Behavior*” OR “Sex* misbehavior*” OR “Child* Abuse*” OR “Child* Sex* Abuse*” OR “Sex* assault*” OR “Sex* viol*” OR “Sex* misconduct*” OR Rap* OR “Sex* perpetrator*” OR “Sex* Harm*”)</p> <p><u>Français:</u> (“Comportement* sexuel* déviant*” OR “Crim* sexuel*” OR “Abus* sexuel*” OR Abus* OR “Conduite* sexuelle*” OR “Inconduite* sexuelle*” OR Contrevenant* OR Crim* OR “Viol* sexuel*” OR Viol* OR Agression* OR “Perversion* sexuelle*” OR “Infraction* sex*” OR “Délinquan* sexuel*” OR “Passage* à l’acte sexuel*”)</p>
Adolescents	<p><u>Anglais :</u> (Juvenile* OR Adolescent* OR Teen* OR Child* OR Preteen* OR Boys* OR Minor*)</p> <p><u>Français:</u> (Adolescent* OR Juvénile* OR Ado* OR Jeune* OR Mineur* OR Garçon*)</p>

Les doublons ont été éliminés et une première sélection a été réalisée sur la base des titres et des résumés, en appliquant les critères d’inclusion et d’exclusion définis. Les études admissibles devaient porter sur une population adolescente masculine, âgée de 12 à 20 ans, ayant commis au moins une infraction à caractère sexuel. L’inclusion des adolescents âgés de 12 à 20 ans permet de tenir compte des variations culturelles dans la définition de l’adolescence,

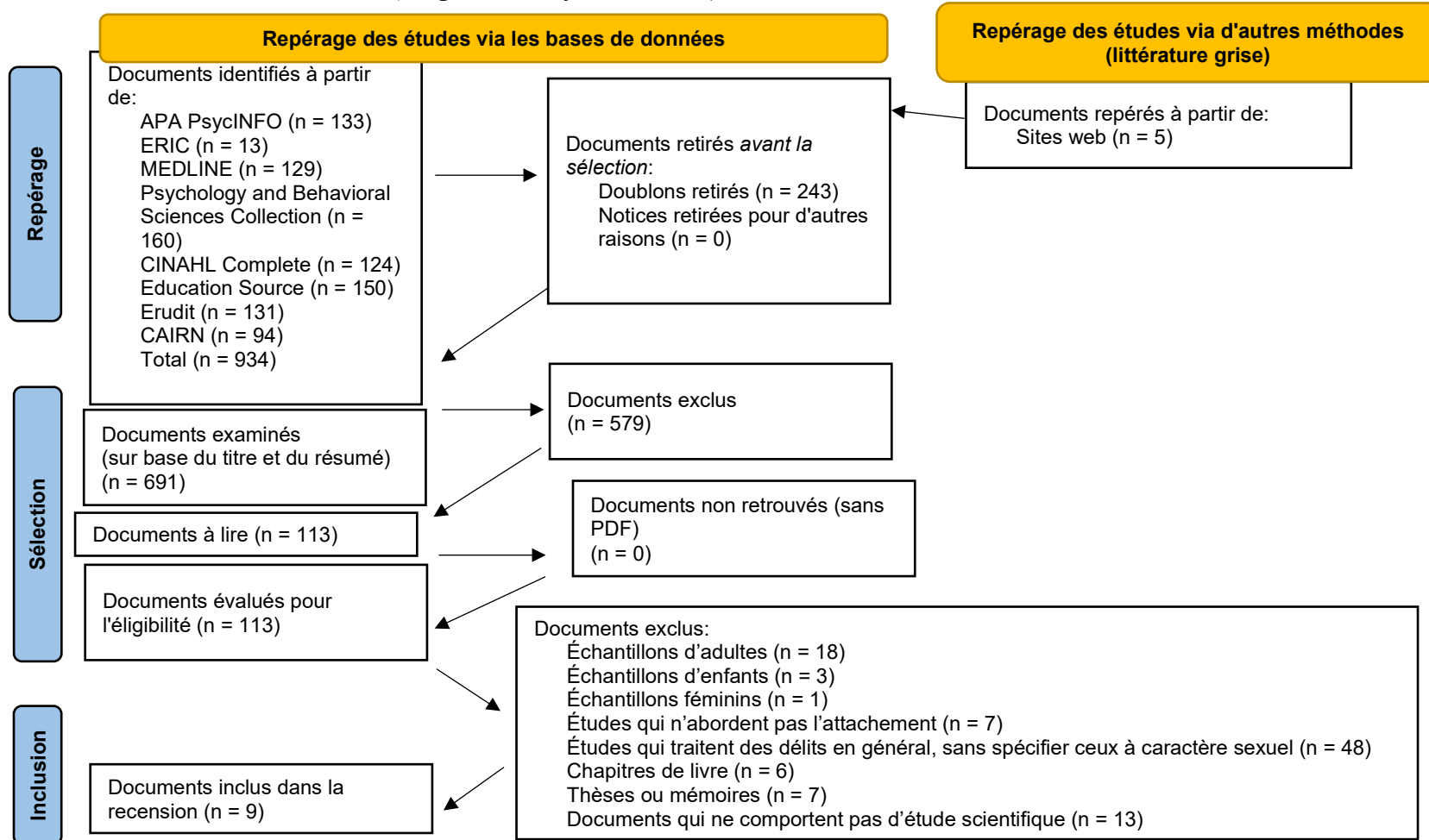
notamment dans les études nord-américaines où cette période peut s'étendre jusqu'à 20 ans. Seules les recherches abordant explicitement le rôle de l'attachement dans le développement de la délinquance sexuelle chez les adolescents ont été considérées. Par ailleurs, les publications devaient être rédigées en français ou en anglais, avoir été publiées entre 2014 et 2025, et avoir fait l'objet d'un processus de révision par les pairs. Le choix de circonscrire la période de publication des études entre 2014 et 2025 repose sur la volonté de privilégier des travaux récents et représentatifs de l'état actuel des connaissances scientifiques. En se concentrant sur des publications récentes, cette recension vise à assurer la pertinence contemporaine des résultats retenus et leur adéquation avec les réalités cliniques actuelles. Bien qu'un élargissement de la période de recherche aurait pu permettre l'inclusion d'un plus grand nombre d'études, ce choix méthodologique a été posé afin de favoriser une synthèse rigoureuse et actuelle des données empiriques les plus pertinentes pour éclairer les pratiques et les interventions auprès des adolescents présentant des comportements sexuels problématiques.

À l'inverse, les études portant exclusivement sur des filles, sur des enfants de moins de 12 ans ou sur des individus âgés de plus de 20 ans ont été exclues de l'analyse. De plus, les études dont les participants avaient commis des infractions non-sexuelles ou celles ne traitant pas du concept d'attachement ont été exclues.

Comme illustré par la Figure 1, la stratégie de recherche documentaire a permis d'identifier 840 références (597 sans les doublons). À la suite de la lecture des titres, 112 articles ont été retenus. Après avoir lu les résumés de ces écrits, neuf articles ont été conservés à des fins d'analyse.

Figure 1

Procédure de rétention des articles (diagramme de flux PRISMA)



Tiré de: Page MJ, McKenzie JE, Bossuyt PM, Boutron I, Hoffmann TC, Mulrow CD, et al. The PRISMA 2020 statement: an updated guideline for reporting systematic reviews. *BMJ* 2021;372:n71. doi: 10.1136/bmj.n71. Traduction française par Marjorie Bilodeau, Université du Québec à Trois-Rivières

Résultats

Neuf articles en anglais traitant du rôle de l'attachement dans le développement de la délinquance sexuelle à l'adolescence ont été recensés. Huit études empiriques ont été menées aux États-Unis (Brown *et al.*, 2022 ; Fanniff et Kimonis, 2014 ; Felizzi, 2015 ; Grady *et al.*, 2021 ; Miner *et al.*, 2016 ; Newstrom *et al.*, 2024 ; Yoder *et al.*, 2019 ; Yoder *et al.*, 2020) et une étude empirique a été menée en Australie (Pammenter *et al.*, 2022). Tous les articles utilisaient un devis quantitatif, avec des échantillons variant entre 196 (Brown *et al.*, 2022) et 505 participants (Yoder *et al.*, 2019). Parmi l'ensemble des études examinées, seul l'article de Brown et collaborateurs (2022) s'appuyait sur un échantillon exclusivement composé d'AAAS. À l'inverse, les autres études utilisaient un devis quasi-expérimental incluant des groupes contrôle, ce qui permet une comparaison entre les AAAS et les adolescents ayant commis d'autres types d'infractions. La proportion d'AAAS au sein des échantillons varie de 34 % à 100 %. Les participants des études recensées sont des adolescents âgés de 12 à 20 ans.

Les études recensées ont mobilisé divers instruments standardisés afin d'évaluer les dimensions de l'attachement, les expériences traumatiques précoces ainsi que certaines caractéristiques développementales associées à la délinquance sexuelle. Parmi les plus fréquemment utilisés, on retrouve le *Childhood Trauma Questionnaire* (CTQ ; Bernstein et Fink, 1998), destiné à mesurer la maltraitance vécue durant l'enfance, l'*Inventory of Parent and Peer Attachment* (IPPA ; Armsden et Greenberg, 1987) ainsi que le *Roots Adolescent Attachment Protocol* (RAAP ; Newstrom *et al.*, 2024), qui évaluent la qualité des relations d'attachement avec les figures parentales et les pairs. Enfin, le *Multidimensional Inventory of Development, Sex, and Aggression* (MIDSA ; MIDSA Clinical Manual, 2011) est un instrument d'évaluation conçu spécifiquement pour les adolescents et les adultes auteurs d'infractions sexuelles ou présentant des comportements sexuels problématiques. Il vise à recueillir de l'information détaillée sur plusieurs domaines liés au développement psychosocial, au fonctionnement sexuel et aux comportements déviants (MIDSA Clinical Manual, 2011).

L'appendice présente les études recensées dans cet essai. Le type de devis, les instruments utilisés, l'échantillon total et d'AAAS, les objectifs de l'étude et les principaux résultats y sont décrits.

L'analyse des études recensées a permis de mettre en lumière différents constats concernant les liens entre les difficultés d'attachement et la délinquance sexuelle chez les adolescents de sexe masculin. Les résultats se regroupent selon trois grandes tendances : certaines études ne révèlent aucun lien significatif entre les styles d'attachement et la délinquance sexuelle (Fanniff et Kimonis, 2014, Grady *et al.*, 2021 et Yoder *et al.*, 2019) ; d'autres identifient une association directe entre l'attachement anxieux et la délinquance sexuelle (Newstrom *et al.*, 2024 ; Yoder *et al.*, 2020) ; enfin, plusieurs études mettent en évidence des relations indirectes, où l'effet de l'attachement sur la délinquance sexuelle à l'adolescence passe par des variables médiatrices (Brown *et al.*, 2022 ; Felizzi, 2015 ; Miner *et al.*, 2016 ; Newstrom *et al.*, 2024 ; Pammenter *et al.*, 2022 ; Yoder *et al.*, 2020). Il convient de souligner que les travaux de Yoder et ses collaborateurs (2020) et de Newstrom et ses collègues (2024) apportent des résultats qui soutiennent à la fois des associations directes et indirectes.

Absence de lien entre l'attachement et la délinquance sexuelle à l'adolescence

Trois études recensées concluent à l'absence de lien direct ou significatif entre les styles d'attachement des adolescents et la perpétration d'infractions sexuelles (Fanniff et Kimonis, 2014; Grady *et al.*, 2021; Yoder *et al.*, 2019).

Dans une étude comparative à devis transversal, Fanniff et Kimonis (2014) ont examiné les différences d'attachement maternel entre les AAAS et les adolescents auteurs de délits non sexuels (AADNS). Les résultats des analyses comparatives indiquent que les groupes ne présentent pas de différences significatives en termes d'attachement maternel. Ainsi, l'attachement n'a pas été identifié comme une variable discriminante dans l'étude des profils des participants.

De leur côté, Grady et ses collègues (2021) ont testé empiriquement le modèle théorique proposé par Grady, Levenson et Bolder (2016), qui postule que les expériences traumatiques vécues dans l'enfance influencent la formation de styles d'attachement insécurisants. Ces derniers contribueraient à des difficultés de régulation émotionnelle, comportementale et cognitive, ainsi qu'à la délinquance sexuelle. Les résultats ont montré qu'un attachement insécurisant était corrélé à des difficultés de régulation émotionnelle, mais pas directement lié au passage à l'acte sexuel une fois d'autres variables prises en compte, notamment les antécédents de victimisation sexuelle.

Yoder et ses collègues (2019) ont quant à eux trouvé que les AAAS présentaient des profils d'attachement plus insécurisants que les adolescents impliqués dans des délits non sexuels. Plus précisément, des liens directs et significatifs ont été observés entre les pratiques parentales maternelles marquées par la sévérité, l'indifférence ou le rejet, et le développement d'un attachement insécurisant. Toutefois, les résultats indiquent que ce style d'attachement ne constitue pas, à lui seul, un facteur distinctif de la délinquance sexuelle à l'adolescence. Les auteurs avancent plutôt que l'attachement insécurisant représente un facteur de vulnérabilité général à la délinquance, sans permettre de distinguer spécifiquement les formes sexuelles des autres types de comportements délinquants (Yoder *et al.*, 2019).

Ces trois études suggèrent donc que l'attachement, considéré isolément, ne constitue pas un facteur explicatif suffisant de la délinquance sexuelle et qu'il doit être envisagé dans une perspective plus large. Par ailleurs, les mesures d'attachement utilisées n'ont pas permis de distinguer les AAAS des autres jeunes judiciarisés.

L'attachement anxieux associé directement à la délinquance sexuelle

Deux études mettent en évidence un lien significatif entre l'attachement anxieux et la délinquance sexuelle à l'adolescence (Newstrom *et al.*, 2024 ; Yoder *et al.*, 2020). Dans ces études, les AAAS présentent des scores significativement plus élevés aux échelles mesurant l'attachement de type anxieux comparativement à d'autres groupes, notamment les AADNS.

Les résultats des travaux de Newstrom *et al.* (2024) mettent en évidence le rôle central de l'attachement anxieux dans la compréhension de la délinquance sexuelle à l'adolescence. Dans cette étude, il apparaît que les AAAS sur des enfants présentent des niveaux d'attachement anxieux significativement plus élevés que le groupe de comparaison, soit des adolescents ayant des problèmes de comportements non sexuels (Newstrom *et al.*, 2024). Selon les résultats de cette étude, l'attachement anxieux exercerait à la fois un effet direct et indirect sur délinquance sexuelle à l'adolescence. Ces liens indirects seront présentés dans la prochaine section de cet essai. De leur côté, Yoder *et al.* (2020) ont mis en évidence, dans le cadre d'une étude transversale à devis corrélationnel, que le style d'attachement anxieux-ambivalent était directement associé à une dysrégulation comportementale accrue. Plus spécifiquement, l'attachement anxieux-ambivalent s'est révélé être un prédicteur direct d'une probabilité plus élevée de commettre une infraction sexuelle à l'adolescence. Par ailleurs, des effets indirects ont également été identifiés par ces auteurs.

Facteurs médiateurs et influences indirectes du lien entre l'attachement et la délinquance sexuelle à l'adolescence

Six études soutiennent qu'un attachement problématique est associé au développement de la délinquance sexuelle de manière indirecte, par l'intermédiaire de facteurs médiateurs (Brown *et al.*, 2022 ; Felizzi, 2015 ; Miner *et al.*, 2016 ; Newstrom *et al.*, 2024 ; Pammenter *et al.*, 2022 ; Yoder *et al.*, 2020).

Les résultats des études de Pammenter *et al.* (2022) et de Brown *et al.* (2022) mettent en évidence l'influence conjointe des expériences traumatiques et des relations d'attachement sur le développement de la délinquance sexuelle chez les adolescents. Pammenter *et al.* (2022) rapportent que les AAAS étaient significativement plus exposés aux abus sexuels, émotionnels et physiques ainsi qu'à la négligence, comparativement à la population générale. En effet, plus de la moitié des AAAS (54 %) présentaient quatre ACEs (expériences de vie adverses de l'enfance) ou plus, contre 9 % chez la population générale, une différence statistiquement significative témoignant d'une charge traumatique cumulative importante. Les chercheurs ont identifié que

cette exposition élevée à des formes directes de maltraitance, souvent associée à une rupture des liens d'attachement avec les figures parentales, contribue au développement de la délinquance sexuelle via des troubles de la régulation émotionnelle et les schémas relationnels (Pammenter *et al.*, 2022). De manière complémentaire, Brown *et al.* (2022) montrent que les événements traumatiques vécus par les jeunes, de même que les caractéristiques de l'attachement maternel, sont significativement associés à l'intensité des symptômes traumatiques. Plus précisément, l'aliénation dans la relation à la mère exerce un effet direct positif et significatif sur ces symptômes, contribuant à expliquer 19,1 % de leur variance. Par ailleurs, l'exposition à la violence en tant que témoin serait directement liée à des déficits du fonctionnement exécutif, en particulier dans les domaines de la planification, de l'organisation et de la gestion des impulsions. Ces résultats suggèrent que l'insécurité dans la relation à la figure maternelle, conjuguée à une exposition répétée aux événements traumatiques et à la violence dans l'environnement familial, contribue à la vulnérabilité psychologique et cognitive des adolescents, ce qui peut favoriser l'émergence de comportements problématiques, dont la délinquance sexuelle (Brown *et al.*, 2022).

L'étude de Felizzi (2015) met en évidence que plusieurs indicateurs d'instabilité familiale sont significativement associés à la délinquance sexuelle à l'adolescence. Plus précisément, les jeunes ayant vécu de fréquents déménagements ou des épisodes d'itinérance, ceux placés à l'extérieur de leur foyer familial et ceux ayant été victimes d'abus sexuels, présentaient une probabilité significativement plus élevée de commettre des infractions sexuelles. Ces trois variables se sont avérées être les prédicteurs les plus puissants de la délinquance sexuelle à l'adolescence (Felizzi, 2015). Par ailleurs, la qualité de l'attachement maternel et paternel, bien que légèrement plus faible chez les AAAS, ne constituait pas un prédicteur direct de la délinquance sexuelle. Elle semblait plutôt exercer une influence indirecte, en interaction avec d'autres dimensions de l'instabilité familiale. Ce sont ainsi les facteurs structurels de vulnérabilité, tels que les ruptures résidentielles, les placements ou les abus sexuels subis, qui ressortent comme les éléments les plus déterminants dans la trajectoire sexuelle délinquante des adolescents.

De leur côté, les travaux de Miner *et al.* (2016) et de Newstrom *et al.* (2024) mettent en évidence le rôle médiateur de l'isolement social dans la relation entre l'attachement anxieux et la délinquance sexuelle. Selon Newstrom *et al.* (2024), les adolescents qui présentent un attachement anxieux manifestent davantage d'isolement social, ce qui accroît à son tour les difficultés d'autorégulation sexuelle. Ces auteurs montrent que l'influence de l'attachement anxieux sur la délinquance sexuelle est essentiellement indirecte et s'exerce par différents chemins médiateurs : d'une part, par l'isolement social, la faible autorégulation sexuelle et un sentiment de masculinité inadéquate, et d'autre part, par l'isolement social et la perception d'une faible adéquation masculine. Newstrom et ses collègues (2024), expliquent que le lien entre l'isolement social et les difficultés d'autorégulation sexuelle, en avançant que les adolescents socialement isolés éprouvent un manque de relations significatives et de soutien affectif, ce qui les amène à utiliser la sexualité comme moyen de réguler leurs émotions négatives. En d'autres mots, la sexualité devient une stratégie compensatoire pour apaiser la solitude, l'anxiété ou le rejet, ce qui augmente le risque de comportements sexuels impulsifs ou inadaptés. De leur côté, Miner et ses collègues (2016) observent une association indirecte entre l'attachement anxieux et les infractions sexuelles commises contre des enfants par le biais de l'isolement social et le manque d'implication relationnelle. Ils rapportent par ailleurs que les AAAS envers des enfants présentent des niveaux significativement plus élevés d'attachement anxieux et d'isolement social que les adolescents du groupe de comparaison, composé de jeunes suivis pour un problème de santé mentale ou de consommation de substances, sans antécédent d'infraction sexuelle ou non sexuelle (Miner *et al.*, 2016).

Les analyses réalisées par Yoder *et al.* (2020) mettent également en évidence le rôle médiateur de l'attachement dans le développement de la délinquance sexuelle à l'adolescence. Plus précisément, si l'attachement anxieux-ambivalent s'avère être un prédicteur direct de la délinquance sexuelle, l'attachement anxieux-évitant exerce plutôt une influence indirecte. L'étude démontre que dans ce dernier modèle, l'effet de l'attachement sur le type d'infraction est entièrement médié par la dysrégulation de l'inhibition.

Discussion

L'analyse des neuf études recensées permet de dégager un portrait nuancé des liens entre les styles d'attachement et la délinquance sexuelle à l'adolescence. Dans l'ensemble, les résultats témoignent d'une certaine hétérogénéité : si certaines recherches ne relèvent aucun lien direct significatif entre ces deux dimensions, d'autres associent plus spécifiquement l'attachement insécurisant, notamment de type anxieux, à la propension à commettre des infractions sexuelles. Enfin, plusieurs études mettent en lumière le rôle de facteurs médiateurs, tels que les expériences traumatiques, l'isolement social ou encore la présence de troubles psychologiques en comorbidité, qui viennent infléchir et complexifier cette relation. L'ensemble de ces constats indique qu'il serait réducteur d'envisager l'attachement comme un facteur explicatif unique ou autonome. Au contraire, les données disponibles suggèrent que les styles d'attachement s'inscrivent dans une dynamique interactionnelle, où ils interagissent avec d'autres vulnérabilités individuelles et contextuelles pour façonner les trajectoires développementales menant, dans certains cas, à la délinquance sexuelle.

Cette complexité des résultats invite à dépasser une lecture linéaire du lien entre attachement et délinquance sexuelle pour envisager un modèle étiologique multifactoriel. En ce sens, l'attachement apparaît moins comme une variable causale directe que comme un facteur de vulnérabilité de second ordre, dont l'influence s'exprime principalement par son interaction avec des expériences de victimisation précoce, des contextes familiaux instables ou encore des déficits dans la régulation émotionnelle. Ainsi, l'étude du rôle de l'attachement ne peut être dissociée de celle des conditions développementales et psychosociales dans lesquelles évoluent les AAAS.

Facteurs médiateurs et influences indirectes

Un constat majeur ressort de la recension : le lien entre attachement et délinquance sexuelle à l'adolescence est largement modulé par des variables médiatrices. Plusieurs études soulignent l'impact des traumatismes précoces, tels que la maltraitance, la négligence, les différentes formes d'abus ou l'exposition à la violence, qui altèrent la qualité des relations d'attachement et augmentent simultanément le risque d'adopter des comportements sexuels

abusifs (Brown *et al.*, 2022 ; Fanniff et Kimonis, 2014 ; Felizzi, 2015 ; Pammenter *et al.*, 2022). L'isolement social constitue également un facteur aggravant, dans la mesure où l'incapacité à établir des liens positifs avec les pairs peut renforcer la recherche de gratification dans des conduites sexualisées inappropriées (Miner *et al.*, 2016 ; Newstrom *et al.*, 2024). Par ailleurs, les troubles comorbides fréquemment observés chez les AAAS, tels que le trouble des conduites, le TDAH ou les symptômes anxiodépressifs, apparaissent comme des variables intermédiaires importantes (Boonmann *et al.*, 2015 ; Brown *et al.*, 2022). La dysrégulation émotionnelle, en particulier, émerge comme un mécanisme transversal expliquant pourquoi certains adolescents ayant vécu des expériences d'attachement insécurisantes présentent un risque accru de délinquance sexuelle (Grady *et al.*, 2021 ; Yoder *et al.*, 2020).

Ces résultats amènent à concevoir l'attachement insécurisant non pas comme un facteur explicatif unique, mais comme un élément qui agit à travers un réseau de vulnérabilités interreliées. Cette conception s'inscrit dans une perspective multifactorielle de la délinquance sexuelle, où l'attachement représente une pièce importante mais intégrée à un ensemble plus vaste de mécanismes. Elle souligne aussi l'importance, pour la recherche comme pour la pratique, de ne pas réduire l'analyse à une seule dimension, mais d'envisager la manière dont ces variables interagissent dans le temps et dans différents contextes de vie.

Interprétation à la lumière du cadre conceptuel

À la lumière de la théorie de l'attachement (Ainsworth, 1979 ; Ainsworth, 1989 ; Bowlby, 1982), les résultats recensés permettent de mieux comprendre en quoi la qualité des liens affectifs précoces peut influencer les trajectoires développementales associées à la délinquance sexuelle. Les adolescents présentant un attachement insécurisant, particulièrement de type anxieux ou désorganisé, semblent plus susceptibles de développer des schémas relationnels marqués par la peur du rejet, la dépendance affective ou encore l'incapacité à établir des relations sécurisantes (Ainsworth, 1989 ; Fearon *et al.*, 2010). Ces vulnérabilités peuvent, dans certains contextes, favoriser le recours à des comportements sexualisés coercitifs comme stratégie de compensation affective ou de régulation émotionnelle déficiente (Miner *et al.*, 2016).

Toutefois, les résultats nuancés des études recensées rappellent que l'attachement ne constitue pas à lui seul un facteur explicatif suffisant. D'autres modèles théoriques viennent compléter l'analyse. Ainsi, les perspectives développementales, telles que l'approche du *Dual Systems Model* (Steinberg, 2010), insistent sur l'immaturation du contrôle exécutif à l'adolescence et l'hypersensibilité aux récompenses, ce qui accroît la probabilité de comportements impulsifs. Enfin, les modèles multifactoriels de la délinquance sexuelle (Ward et Beech, 2006) mettent en évidence la convergence de dimensions affectives, cognitives, sociales et environnementales dans l'émergence des conduites sexuelles déviantes. Ainsi, l'attachement doit être envisagé comme une pièce centrale, mais non exclusive, d'un ensemble de mécanismes complexes.

Mécanismes développementaux reliant l'attachement à la délinquance sexuelle

Au-delà des associations empiriques observées, les résultats de la recension permettent de dégager plusieurs mécanismes développementaux par lesquels l'insécurité d'attachement peut contribuer indirectement à la délinquance sexuelle à l'adolescence. Conformément à la théorie de l'attachement, les expériences relationnelles précoces insécurisantes favorisent l'élaboration de modèles internes opérants négatifs de soi et des autres, marqués par une faible estime de soi, une anticipation du rejet et une perception des relations comme imprévisibles ou peu sécurisantes (Bowlby, 1982 ; Ainsworth, 1989). Ces schémas relationnels peuvent entraver le développement de compétences interpersonnelles adaptées, notamment la capacité à établir des relations réciproques, à reconnaître les limites d'autrui et à tolérer la frustration relationnelle, des éléments centraux dans l'ajustement socioaffectif à l'adolescence (Fearon *et al.*, 2010).

Sur le plan émotionnel, plusieurs études recensées indiquent que l'attachement insécurisant est associé à des difficultés persistantes de régulation émotionnelle, incluant une faible tolérance à la détresse, une impulsivité accrue et l'utilisation de stratégies d'apaisement inadéquates (Grady *et al.*, 2021 ; Yoder *et al.*, 2020). Dans ce contexte, certains adolescents peuvent mobiliser des comportements sexualisés inappropriés comme tentatives de régulation affective ou de compensation de besoins relationnels non satisfaits, particulièrement lorsqu'ils

présentent simultanément des antécédents de traumatismes ou des troubles psychologiques en comorbidité (Brown *et al.*, 2022 ; Miner *et al.*, 2016).

Par ailleurs, les trajectoires marquées par l'insécurité d'attachement, l'exposition à la maltraitance et l'isolement social semblent compromettre le développement de capacités socioaffectives essentielles, telles que l'empathie, la compréhension des limites interpersonnelles et l'inhibition comportementale (Miner *et al.*, 2016 ; Yoder *et al.*, 2020). Ces vulnérabilités, conjuguées aux caractéristiques développementales propres à l'adolescence, peuvent ainsi créer un contexte propice à l'émergence de conduites sexuelles coercitives chez une minorité de jeunes, sans pour autant conférer à l'attachement un rôle causal direct ou déterministe dans la délinquance sexuelle à l'adolescence.

Retombées pratiques

Les résultats de la recension mettent en évidence que les AAAS partagent certains facteurs de risque avec les AADNS, tout en présentant des caractéristiques qui leur sont propres. Comme l'ont souligné Grady *et al.* (2021) et Yoder *et al.* (2020), les deux groupes manifestent une prévalence élevée de troubles du comportement et de difficultés psychosociales. Toutefois, les AAAS se distinguent par une exposition significativement plus importante aux abus sexuels, aux environnements familiaux instables et aux trajectoires marquées par des expériences de victimisation multiples (Brown *et al.*, 2022 ; Fanniff et Kimonis, 2014 ; Felizzi, 2015 ; Miner *et al.*, 2016 ; Pammenter *et al.*, 2022). Ces particularités suggèrent que la délinquance sexuelle ne peut être comprise uniquement comme une déclinaison de la délinquance générale, mais doit être envisagée comme un phénomène spécifique, dont les déterminants s'enracinent dans des expériences relationnelles et affectives précoces.

Sur le plan judiciaire, la *Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents* (LSJPA, 2002) reconnaît que les jeunes contrevenants diffèrent des adultes en raison de leur niveau de maturité et de leur capacité de jugement encore en développement (Kemp *et al.*, 2025 ; Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, 2023). Ce cadre légal insiste sur la nécessité

d'approches différenciées, axées sur la réadaptation et la réinsertion sociale plutôt que sur la seule dimension punitive. Dans ce contexte, les résultats de la présente recension rappellent l'importance d'intégrer dans les programmes judiciaires des considérations liées à l'attachement et aux vulnérabilités psychosociales propres aux AAAS. Sur le plan psychosocial, la délinquance sexuelle à l'adolescence doit être envisagée comme un phénomène multifactoriel, où interagissent des variables individuelles (traits de personnalité, troubles comorbides), relationnelles (qualité des liens d'attachement, relations avec les pairs) et sociales (conditions socioéconomiques, isolement, victimisation).

En somme, la mise en perspective psychosociale et judiciaire met en évidence la nécessité de considérer les AAAS comme un groupe hétérogène, dont les trajectoires sont marquées à la fois par des facteurs communs à la délinquance générale et par des vulnérabilités spécifiques liées à l'attachement et aux expériences précoces. Une telle reconnaissance plaide en faveur de stratégies d'intervention et de mesures judiciaires qui tiennent compte de la complexité de ces parcours et qui privilégient une approche intégrative, adaptée au développement et au vécu des adolescents. Dans cette perspective, le *Good Lives Model* (GLM) apparaît particulièrement pertinent, puisqu'il met l'accent non seulement sur la gestion du risque, mais également sur la promotion du bien-être et du développement des jeunes judiciairisés (Ward et Stewart, 2003). Le GLM s'inscrit dans une approche fondée sur les forces et les capacités, en postulant que tout être humain recherche des « biens humains fondamentaux » (*primary goods*), intrinsèquement bénéfiques et universellement valorisés, tels que l'intimité, l'appartenance, l'autonomie, la compétence ou la réalisation de soi (Ward et Stewart, 2003 ; Ward *et al.*, 2007). Les comportements délinquants sont interprétés comme le résultat de tentatives inadéquates de satisfaire ces biens fondamentaux, soit en recourant à des moyens inappropriés (*secondary goods*), soit en présentant des lacunes ou incohérences dans leur plan de vie (Ward et Stewart, 2003). Dans le cas des AAAS, l'intervention vise ainsi à soutenir la construction de projets de vie cohérents et adaptés, permettant la satisfaction de ces besoins universels de manière prosociale et appropriée. Ainsi, appliquer ce modèle auprès des AAAS permettrait de soutenir leur parcours de

réhabilitation en intégrant la réduction du risque de récidive à une démarche de construction identitaire positive et de renforcement des ressources personnelles et sociales (Ward *et al.*, 2007).

Implications pour la prévention

Les résultats de cet essai suggèrent que le dépistage précoce des difficultés d'attachement et des expériences adverses de l'enfance devrait occuper une place centrale dans l'évaluation des adolescents en situation de vulnérabilité. L'utilisation d'outils validés, tels que *l'Inventory of Parent and Peer Attachment* (Armsden et Greenberg, 1987) ou le *Childhood Trauma Questionnaire* (Bernstein et Fink, 1998), pourrait permettre aux intervenants d'identifier plus rapidement les jeunes à risque. Toutefois, il importe de rappeler que les difficultés d'attachement et les expériences adverses ne constituent pas en elles-mêmes des causes directes de la délinquance sexuelle, mais plutôt des facteurs de vulnérabilité qui peuvent interagir avec d'autres variables développementales, sociales et psychologiques (Brown *et al.*, 2022 ; Felizzi, 2015 ; Miner *et al.*, 2016 ; Newstrom *et al.*, 2024 ; Pammenter *et al.*, 2022 ; Yoder *et al.*, 2020). Dans cette perspective, un dépistage systématique des troubles comorbides, tels que le TDAH, les troubles de conduite et les symptômes anxiodépressifs, apparaît également essentiel, puisqu'ils constituent des médiateurs reconnus du lien entre attachement et délinquance sexuelle (Brown *et al.*, 2022 ; Grady *et al.*, 2021 ; Yoder *et al.*, 2020). De tels efforts de dépistage contribueraient à orienter plus efficacement les plans d'intervention individualisés, en tenant compte des vulnérabilités affectives et relationnelles propres à chaque adolescent.

Les résultats de la recension appuient également la pertinence des programmes visant le renforcement des compétences socio-émotionnelles et la promotion d'attachements sécurisants. Des interventions ciblées auprès des familles à risque, notamment celles marquées par l'instabilité, la négligence ou la violence, sont cruciales afin de soutenir les capacités parentales et de réduire l'exposition cumulative aux traumatismes. Ainsi, au-delà du dépistage précoce, la prévention devrait inclure des initiatives scolaires et communautaires favorisant l'intégration sociale et la réduction de l'isolement, deux facteurs associés à la vulnérabilité délinquante dans cet essai. Au Québec, plusieurs programmes illustrent cette approche. Par exemple, le Programme de prévention de la délinquance par les sports, les arts et la culture (PPDSAC)

soutient des projets où les jeunes à risque développent des compétences sociales à travers des activités structurées et valorisantes (Ministère de la Sécurité publique du Québec, 2024). Le projet MISA, implanté à Montréal-Nord, combine ateliers sportifs et artistiques pour briser l'isolement et renforcer le sentiment d'appartenance, tandis que l'initiative Ados entre parenthèses mise sur la création collective pour favoriser la cohésion et les liens familiaux (Ministère de la Sécurité publique du Québec, 2024). Dans une perspective plus spécifique de prévention de la violence sexuelle, des programmes tels que ViRAJ et J'AVISE ont montré leur efficacité à sensibiliser les élèves aux relations égalitaires et à réduire les comportements de harcèlement ou d'agression sexuelle (INSPQ, 2022). Enfin, le projet Mosaïk, déployé dans les écoles du préscolaire au secondaire, fournit des outils pédagogiques pour l'éducation à la sexualité, incluant la prévention des agressions sexuelles et la promotion de relations respectueuses (Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec [MSSS], 2023). Ces initiatives, qui conjuguent les approches éducatives, communautaires et relationnelles, témoignent de la pertinence d'une prévention intégrée. D'ailleurs, les résultats des évaluations menées par l'INSPQ (2022) indiquent que les programmes de prévention scolaire qui intègrent à la fois l'information, la participation active et l'ancrage communautaire tendent à réduire les comportements problématiques et à améliorer le sentiment de compétence sociale des jeunes.

Forces et limites de l'essai

Certaines forces permettent d'apprécier la rigueur de la démarche entreprise. D'abord, la recherche documentaire a été menée de façon systématique, en utilisant des bases de données reconnues et des critères d'inclusion précis, ce qui assure la pertinence des articles retenus. Ceux-ci proviennent de publications scientifiques crédibles et ont été évalués par les pairs, ce qui confère un bon niveau de validité et de rigueur méthodologique. De plus, les études sélectionnées mobilisent pour la plupart des instruments validés et des devis permettant de comparer différents groupes de jeunes, ce qui enrichit l'analyse et soutient la qualité des conclusions. Le choix de limiter la recherche aux publications récentes représente également un avantage, puisqu'il permet de dresser un portrait actuel des connaissances sur le sujet.

Cependant, certaines limites doivent être soulignées. Tout d'abord, le nombre restreint d'articles retenus réduit la possibilité de couvrir l'ensemble des perspectives sur le rôle de l'attachement dans la délinquance sexuelle. De plus, les études recensées proviennent principalement d'Amérique du Nord, ce qui restreint la représentativité culturelle et la transférabilité des conclusions à d'autres contextes. Les choix méthodologiques liés à la période couverte et à la langue des publications ont également pu conduire à l'exclusion de travaux pertinents.

Apport de la psychoéducation

Dans le contexte de la délinquance sexuelle à l'adolescence, la psychoéducation apporte une contribution unique par son ancrage dans le quotidien et par l'importance accordée au vécu partagé. En étant présent dans les milieux de vie des AAAS, le psychoéducateur peut intervenir directement sur leurs capacités et difficultés d'adaptation, en travaillant les vulnérabilités identifiées dans cet essai, telles que les difficultés d'attachement, la régulation émotionnelle déficiente, l'isolement social et les troubles comorbides. L'utilisation du potentiel expérientiel du milieu, concept central en psychoéducation, permet de transformer les situations de la vie quotidienne en occasions d'apprentissage, favorisant ainsi le développement d'habiletés relationnelles et affectives plus sécurisantes (Gendreau, 2001).

Les conclusions de cet essai renforcent la pertinence de cette approche. En effet, le constat que la délinquance sexuelle résulte de l'interaction entre insécurité affective, traumatismes précoces et vulnérabilités individuelles suggère la nécessité d'interventions intégrées et sensibles au vécu des jeunes. C'est précisément dans cette perspective que s'inscrit la psychoéducation, puisque son action vise à soutenir la régulation émotionnelle, à favoriser l'établissement de liens sécurisants et à promouvoir l'intégration sociale par des expériences concrètes et encadrées (Gendreau, 2001).

Par ailleurs, le rôle-conseil du psychoéducateur contribue à renforcer la cohérence et la pertinence des interventions offertes par les équipes et institutions qui accompagnent ces jeunes

(Ordre des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec [OPPQ], 2022). En sensibilisant les milieux à l'importance de pratiques adaptées aux traumatismes et à l'histoire relationnelle des adolescents, la psychoéducation favorise des environnements plus soutenant et sécurisants. Cette double posture, à la fois clinique et organisationnelle, permet de conjuguer prévention de la récidive et réinsertion durable, tout en soutenant le développement global des adolescents dans une perspective intégrative (OPPQ, 2022).

Conclusion

En somme, cet essai a permis de mettre en lumière la complexité des liens entre l'attachement, les expériences adverses de l'enfance et la délinquance sexuelle à l'adolescence. Bien que certaines études soulignent l'absence de relations directes et significatives, les résultats suggèrent que ces variables doivent plutôt être comprises à travers des mécanismes médiateurs et modérateurs, tels que les troubles de comportement, la régulation émotionnelle ou encore l'influence du contexte familial. Ainsi, la délinquance sexuelle ne peut être appréhendée de manière unidimensionnelle, mais bien comme le produit d'une constellation de facteurs développementaux, relationnels et sociaux.

Ces constats invitent à adopter une approche nuancée, tant dans la recherche que dans l'intervention. Sur le plan clinique, ils rappellent l'importance de considérer la trajectoire globale de l'adolescent, en portant une attention particulière aux vulnérabilités précoces et aux ressources protectrices disponibles. Sur le plan scientifique, ils soulignent la nécessité de poursuivre les travaux empiriques afin d'approfondir la compréhension des processus sous-jacents et d'affiner les modèles explicatifs de la délinquance sexuelle à l'adolescence.

En dernier lieu, l'étude des liens entre attachement et délinquance sexuelle contribue non seulement à enrichir les connaissances théoriques, mais également à orienter des pratiques cliniques plus adaptées et sensibles aux besoins complexes de cette population.

Références

- Ainsworth, M. S. (1979). Infant–mother Attachment. *American Psychologist*, 34(10), 932–937. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.34.10.932>
- Ainsworth, M. D. (1989). Attachments beyond infancy. *The American Psychologist*, 44(4), 709–716. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.44.4.709>
- Ainsworth, M. S., Blehar, M. C., Waters, E. et Wall, S. N. (2015). *Patterns of Attachment: A Psychological Study of the Strange Situation* (1st ed.). Psychology Press. <https://doi.org/10.4324/9780203758045>
- Armsden, G. C. et Greenberg, M. T. (1987). The Inventory of Parent and Peer Attachment: Individual differences and their relationship to psychological well-being in adolescence. *Journal of Youth and Adolescence: A Multidisciplinary Research Publication*, 16(5), 427–454. <https://doi.org/10.1007/BF02202939>
- Auclair, N., Carpentier, J. et Proulx, J. (2012). Une étude descriptive d'un échantillon d'adolescents auteurs d'abus sexuels référés en clinique psychiatrique externe. Dans M. Tardif (Éd.) *La délinquance sexuelle des mineurs. Approches cliniques*. (pp. 25-57). Les Presses de l'Université de Montréal.
- Bernier, A., Larose, S. et Boivin, M. (2000). L'attachement et les modèles cognitifs opérants. Conceptualisation, mesure et structure. Dans G. M. Tarabulsy, S. Larose, D. R. Pederson et G. Moran (dir.) *Attachement et développement. Le rôle des premières relations dans le développement humain*. (p. 111-134) Presses de l'Université du Québec.
- Bernstein, D. P. et Fink, L. (1998). *Childhood Trauma Questionnaire: a retrospective self-report: manual*. NCS Pearson.
- Blake, J. A., Thomas, H. J., Pelecanos, A. M., Najman, J. M. et Scott, J. G. (2024). The unique role of adolescent internalizing and externalizing problems and maternal–adolescent communication in their association with attachment in early adulthood. *Acta Psychologica*, 246, 104273. <https://doi.org/10.1016/j.actpsy.2024.104273>
- Boonmann, C., van Vugt, E. S., Jansen, L. M. C., Colins, O. F., Doreleijers, T. A. H., Stams, G.-J. J. M. et Vermeiren, R. R. J. M. (2015). Mental disorders in juveniles who sexually offended: A meta-analysis. *Aggression and Violent Behavior*, 24, 241–249. <https://doi.org/10.1016/j.avb.2015.06.003>
- Bowlby, J. (1979). The Bowlby-Ainsworth attachment theory. *Behavioral and Brain Sciences*, 2(4), 637-638.

- Bowlby, J. (1982). Attachment and loss: Retrospect and prospect. *American Journal of Orthopsychiatry*, 52(4), 664–678. <https://doi.org/10.1111/j.1939-0025.1982.tb01456.x>
- Bowlby, J. (1988). *A secure base: Parent-child attachment and healthy human development*. Basic Books.
- Briere, J. (1996). Trauma Symptom Checklist for Children (TSCC): Professional manual. Psychological Assessment Resources.
- Brown, A., Yoder, J. et Fushi, K. (2022). Trauma and maternal caregivers as risks for executive function deficits among youth who have sexually harmed. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 34(1), 24-51. <https://doi.org/10.1177/1079063220988289>
- Carpentier, J. et Arseneault, C. (2022). L'évaluation en délinquance. Dans J. Carpentier, C. Arseneault, C. et M. Alain (dir.). *Délinquance à l'adolescence : Comprendre, évaluer, intervenir*. Presses de l'Université du Québec.
- Code criminel*. L.R.C. (1985), ch. C-46. <https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/c-46/>
- Fanniff, A. M. et Kimonis, E. R. (2014). Juveniles who have committed sexual offenses: A special group? *Behavioral Sciences & the Law*, 32(2), 240-257. <https://doi.org/10.1002/bsl.2111>
- Fearon, R. P., Bakermans-Kranenburg, M. J., Van Ijzendoorn, M. H., Lapsley, A. M. et Roisman, G. I. (2010). The significance of insecure attachment and disorganization in the development of children's externalizing behavior: A meta-analytic study. *Child Development*, 81(2), 435–456. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8624.2009.01405.x>
- Felitti, V. J., Anda, R. F., Nordenberg, D., Williamson, D. F., Spitz, A. M., Edwards, V., Koss, M. P. et Marks, J. S. (1998). Relationship of childhood abuse and household dysfunction to many of the leading causes of death in adults: The adverse childhood experiences (ACE) study. *American Journal of Preventive Medicine*, 14(4), 245–258. [https://doi.org/10.1016/S0749-3797\(98\)00017-8](https://doi.org/10.1016/S0749-3797(98)00017-8)
- Felizzi, M. V. (2015). Family or caregiver instability, parental attachment, and the relationship to juvenile sex offending. *Journal of Child Sexual Abuse*, 24(6), 641-658. <https://doi.org/10.1080/10538712.2015.1057668>
- Gendreau, G. (2001). *Jeunes en difficulté et intervention psychoéducative*. Montréal. Éditions Sciences et culture.
- Grady, M. D., Yoder, J. et Brown, A. (2021). Childhood maltreatment experiences, attachment, sexual offending: Testing a theory. *Journal of Interpersonal Violence*, 36(11-12), NP6183–NP6217. <https://doi.org/10.1177/0886260518814262>

- Groh, A. M., Fearon, R. P., Bakermans-Kranenburg, M. J., van Ijzendoorn, M. H., Steele, R. D., et Roisman, G. I. (2014). The significance of attachment security for children's social competence with peers: a meta-analytic study. *Attachment & Human Development, 16*(2), 103–136. <https://doi.org/10.1080/14616734.2014.883636>
- Institut national de santé publique du Québec. (2022). *Prévention de l'agression sexuelle*. Dans *Rapport québécois sur la violence et la santé*. <https://www.inspq.qc.ca/rapport-quebecois-sur-la-violence-et-la-sante/les-agressions-sexuelles/prevention-de-l-agression-sexuelle>
- Institut national de santé publique du Québec. (2022). *Statistiques sur la violence sexuelle*. <https://www.inspq.qc.ca/violence-sexuelle/statistiques>
- Institut national de santé publique du Québec. (2023). *Violence sexuelle chez les jeunes*. <https://www.inspq.qc.ca/violence-sexuelle/statistiques/jeunes>
- Kemp, K., Irgens, M. S., Poindexter, B., Affleck, K., Marshall, B. D. L., Koinis-Mitchell, D. et Tolou-Shams, M. (2025). Developmental maturity and risk behaviors of first-time offending, court-involved, non-incarcerated youth. *Journal of Applied Juvenile Justice Services 39*(1), 1-18. <https://doi.org/10.52935/11513.4>
- Lachapelle, M. (2024). Les formes de violences sexuelles. Institut national de santé publique du Québec. <https://www.inspq.qc.ca/violence-sexuelle/comprendre/formes>
- Levenson, J. S., Willis, G. M., et Prescott, D. S. (2016). Adverse Childhood Experiences in the Lives of Male Sex Offenders: Implications for Trauma-Informed Care. *Sexual Abuse : A Journal of Research and Treatment, 28*(4), 340–359. <https://doi.org/10.1177/1079063214535819>
- Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents*. LC. (2002). c. 1. <https://lois-laws.justice.gc.ca/fra/lois/Y-1.5/textecomplet.html>
- Madigan, S., Atkinson, L., Laurin, K., et Benoit, D. (2013). Attachment and internalizing behavior in early childhood: A meta-analysis. *Developmental Psychology, 49*(4), 672–689. <https://doi.org/10.1037/a0028793>
- Madigan, S., Brumariu, L. E., Villani, V., Atkinson, L. et Lyons-Ruth, K. (2016). Representational and questionnaire measures of attachment: A meta-analysis of relations to child internalizing and externalizing problems. *Psychological Bulletin, 142*(4), 367–399. <https://doi.org/10.1037/bul0000029>
- Miner, M. H., Robinson, B. E., Knight, R. A., Berg, D., Swinburne Romine, R. et Netland, J. (2010). Understanding Sexual Perpetration Against Children: Effects of Attachment Style, Interpersonal Involvement, and Hypersexuality. *Sexual Abuse, 22*(1), 58–77. <https://doi.org/10.1177/1079063209353183>

- Miner, M. H., Swinburne Romine, R., Robinson, B. B. E., Berg, D. et Knight, R. A. (2016). Anxious attachment, social isolation, and indicators of sex drive and compulsivity: Predictors of child sexual abuse perpetration in adolescent males? *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 28(2), 132-153. <https://doi.org/10.1177/1079063214547585>
- Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec. (2023). *L'application de la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents - Manuel de référence*. Gouvernement du Québec. <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/lsjpa/22-820-01W.pdf>
- Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec. (2023). *Projet Mosaik : L'éducation à la sexualité à l'école*. Gouvernement du Québec. <https://www.msss.gouv.qc.ca/professionnels/jeunesse/mosaik/projet-mosaik>
- Ministère de la Sécurité publique du Québec. (2024). *Criminalité au Québec — Infractions sexuelles en 2022*, Gouvernement du Québec. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/securite-publique/publications-adm/publications-secteurs/police/statistiques-criminalite/infractions-sexuelles/stats_infr_sexuelles_2022.pdf
- Ministère de la Sécurité publique du Québec. (2024). Synthèse – *Programme de prévention de la délinquance par les sports, les arts et la culture (PPDSAC) 2023-2026*. Gouvernement du Québec. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/securite-publique/publications-adm/publications-secteurs/police/aide-financiere-prevention-criminalite/programme-prevention-delinquance-sports-arts-culture/Synthese_PPDSAC_2023-2026.pdf?utm
- Multidimensional Inventory of Development, Sex, and Aggression. (2011). *MIDSA clinical manual*.
- Newstrom, N. P., Swinburne Romine, R. et Miner, M. H. (2024). Roots of sexual abuse: A pathway model for adolescents who offend. *Journal of Interpersonal Violence*, 39(5-6), 1268-1290. <https://doi.org/10.1177/08862605231204899>
- Ordre des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec. (2022). *L'exercice du rôle-conseil en psychoéducation : Normes d'exercice*. https://ordrepsed.qc.ca/wp-content/uploads/2022/10/Role-conseil_normes.pdf
- Pammenter, A., Woodford, E. L. E. et Harris, D. A. (2022). Adverse childhood experiences in Australian youth adjudicated for sexual offences and non-sexual violent offences. *Child Abuse & Neglect*, 129, 1-10, 105678. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2022.105678>
- Parker, G., Tupling, H. et Brown, L. B. (1979). A Parental Bonding Instrument. *British Journal of Medical Psychology*, 52(1), 1–10. <https://doi.org/10.1111/j.2044-8341.1979.tb02487.x>

- Pierrehumbert, B. et Miljkovitch, R. (2000). La « présomption de continuité » des modèles d'attachement. Incitation ou entrave à la création scientifique ? Dans G. M. Tarabulsy, S. Larose, D. R. Pederson et G. Moran (dir.) *Attachement et développement. Le rôle des premières relations dans le développement humain*. (p. 205-234) Presses de l'Université du Québec.
- Richaud, M. C., Mesurado, B. et -Minzi, M. P. (2019). Attachment Style Classification Questionnaire for latency age: Psychometrics properties of Argentine Sample. *International Journal of Psychological Research*, 12(2), 59–70.
<https://doi.org/10.21500/20112084.4058>
- Seto, M. C., Augustyn, C., Roche, K. M. et Hilkes, G. (2023). Empirically-based dynamic risk and protective factors for sexual offending: An overview and update. *Clinical Psychology Review*, 106, 102355. <https://doi.org/10.1016/j.cpr.2023.102355>
- Smallbone, S. et Dadds, M. R. (2000). Attachment and Coercive Sexual Behavior. *Sexual Abuse*, 12(1), 3–15. <https://doi.org/10.1177/107906320001200102>
- Steinberg, L. (2010). A dual systems model of adolescent risk-taking. *Developmental Psychobiology*, 52(3), 216–224. <https://doi.org/10.1002/dev.20445>
- Tardif, M. et Forouzan, E. (2015). Un lien atypique d'attachement comme facteur étiologique à la délinquance sexuelle. Dans M. Tardif (Éd.) *La délinquance sexuelle des mineurs Tome 2 : Théorie et recherches*. (p. 49-116) Presses de l'Université de Montréal.
- Therriault, D., Lemelin, J.-P., Toupin, J., Martin-Storey, A. et Déry, M. (2024). Associations between externalizing behavior problems and risky sexual behaviors in adolescence: Attachment as a mediator. *Journal of Adolescence*, 96(2), 394–410.
<https://doi.org/10.1002/jad.12285>
- Ward, T., Mann, R. E. et Gannon, T. A. (2007). The Good Lives Model of offender rehabilitation: Clinical implications. *Aggression and Violent Behavior*, 12(1), 87–107.
<https://doi.org/10.1016/j.avb.2006.03.004>
- Ward, T. et Siegert, R. J. (2002). Toward a comprehensive theory of child sexual abuse: A theory knitting perspective. *Psychology, Crime & Law*, 8(4), 319–351.
<https://doi.org/10.1080/10683160208401823>
- Ward, T. et Stewart, C. A. (2003). The treatment of sex offenders: Risk management and good lives. *Professional Psychology: Research and Practice*, 34(4), 353–360.
<https://doi.org/10.1037/0735-7028.34.4.353>

- Yoder, J., Grady, M. D., Brown, A. et Dillard, R. (2020). Criminogenic needs as intervening factors in the relation between insecure attachments and youth sexual violence. *Sexual Abuse*, 32(3), 247-272. <https://doi.org/10.1177/1079063218821108>
- Yoder, J. R., Grady, M. et Dillard, R. (2019). Maternal caregiving practices and child abuse experiences as developmental antecedents to insecure attachments: Differential pathways between adolescents who commit sexual and non-sexual crimes. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 31(7), 837-861. <https://doi.org/10.1177/1079063218784557>

Appendice A

Tableau 2

Tableau résumé des articles inclus dans la recension des écrits

Référence/pays	Objectifs de l'étude	Devis et mesure	Échantillons	Principaux résultats
Brown <i>et al.</i> , 2022 États-Unis	Comprendre comment les expériences de traumatismes (abus physique, abus sexuel, exposition à la violence) et les caractéristiques de l'attachement maternel influencent les symptômes de traumatisme et les déficits de fonctionnement exécutif chez les jeunes ayant commis des infractions sexuelles.	Devis quantitatif et transversal. Instruments de mesure utilisés : - Childhood Trauma Questionnaire (CTQ) - Inventory of Parent and Peer Attachment (IPPA) - Domestic Traumatic Experiences Survey (DTES) - Trauma Symptom Checklist for Children (TSCC) - Witnessing Violence Survey (WVS)	N = 196 adolescents placés dans six établissements correctionnels du Midwest des États-Unis qui ont commis des infractions à caractère sexuel (\bar{X} = 17 ans, E.T. = 2,23 ans).	- Associations significatives entre les événements traumatiques et les caractéristiques d'attachement maternel chez les jeunes ayant commis des délits sexuels. - Le fait d'avoir été témoin de violence est directement lié aux déficits de fonctionnement exécutif, ce qui signifie que ces jeunes ont plus de difficultés avec la planification, l'organisation et la gestion des impulsions. - Les caractéristiques d'attachement avec les mères, notamment l'aliénation maternelle, exercent un effet direct positif et significatif sur l'intensité des symptômes de traumatisme, contribuant à expliquer 19,1 % de la variance de ces symptômes. - L'exposition à la violence affecte directement la capacité à planifier et réguler son comportement, ce qui peut contribuer aux comportements problématiques.

Référence/pays	Objectifs de l'étude	Devis et mesure	Échantillons	Principaux résultats
Fanniff et Kimonis, 2014 États-Unis	<p>Examiner si les AAAS constituent un groupe distinct des adolescents auteurs de délits non-sexuels (AADNS) ou s'ils partagent des caractéristiques communes avec eux.</p> <p>Tester deux grandes théories explicatives de la délinquance sexuelle juvénile :</p> <p>1. Les théories spécifiques : qui postulent que les AAAS ont des caractéristiques uniques.</p> <p>2. Les théories générales : qui considèrent que AAAS sont simplement une sous-catégorie de délinquants généraux et que leurs infractions sexuelles résultent de</p>	<p>Devis transversal et corrélational avec groupe de comparaison.</p> <p>Instruments de mesure utilisés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - CTQ - Parental Bonding Instrument (PBI) 	<p>N= 227 jeunes placés dans des centres de détention pour mineurs aux États-Unis. (\bar{X} = 15,73 ans, E.T. = 1,27).</p> <ul style="list-style-type: none"> • 108 AAAS • 119 AADNS 	<ul style="list-style-type: none"> - Les AAAS rapportent significativement plus d'abus sexuels et plus d'abus émotionnels que les AADNS, mais pas plus d'abus physiques ni de négligence. - L'abus sexuel est le principal prédicteur des infractions sexuelles (chaque point au CTQ augmente de 2,77 fois la probabilité d'avoir commis une infraction sexuelle). Les abus émotionnels et physiques ne sont pas des prédicteurs significatifs. - Aucune différence significative entre AAAS et AADNS sur l'attachement maternel.

Référence/pays	Objectifs de l'étude	Devis et mesure	Échantillons	Principaux résultats
	tendances antisociales générales.			
Felizzi, 2015 États-Unis	Examiner l'influence de l'instabilité familiale et de l'attachement parental sur la délinquance sexuelle juvénile.	Devis quantitatif et corrélationnel avec groupe de comparaison. Analyse secondaire de données préalablement collectées en 2004 aux États-Unis. Instruments de mesure utilisés : - IPPA	N = 502 adolescents auteurs d'infractions âgés de 12 à 20 ans (\bar{X} = 16,6 ans). • 332 AAAS • 170 AADNS Tous les participants étaient en détention dans des centres éducatifs sécurisés.	- L'appartenance au groupe des AAAS est significativement associée à une instabilité familiale accrue. - Le facteur le plus déterminant pour expliquer la délinquance sexuelle juvénile est l'instabilité résidentielle (changements fréquents de domicile ou sans-abrisme). - L'abus sexuel subi constitue un prédicteur significatif de la délinquance sexuelle, avec un odds ratio de 3,37. - Les placements hors du milieu familial sont significativement liés à la délinquance sexuelle (odds ratio de 2,48). - La violence physique et la négligence parentale étaient corrélées avec les actes sexuels, mais elles ne constituaient pas des prédicteurs significatifs de la délinquance sexuelle dans le modèle multivarié. - La qualité de l'attachement parental n'a pas d'impact significatif sur la délinquance sexuelle.
Grady <i>et al.</i> , 2021	Tester empiriquement le modèle théorique	Devis transversal et quantitatif avec	N = 200 adolescents auteurs d'infractions	- Les styles d'attachement insécures sont liés aux troubles de régulation.

Référence/pays	Objectifs de l'étude	Devis et mesure	Échantillons	Principaux résultats
États-Unis	proposé par Grady, Levenson et Bolder (2016), qui postule que les expériences traumatiques vécues dans l'enfance influencent la formation de styles d'attachement insécurisants, lesquels contribuent à des problèmes de régulation émotionnelle, comportementale et cognitive, et à la délinquance sexuelle.	groupe de comparaison. Instruments de mesure utilisés : - CTQ - Attachment Style Classification Questionnaire (ASCQ) - DTES	(\bar{X} = 17,17 ans, E.T.= 1,81). • 70 AAAS • 130 AADNS	- L'attachement anxieux-évitant est particulièrement lié à des déficits d'inhibition et de contrôle émotionnel. - Seule l'expérience d'abus sexuel prédit directement une probabilité accrue de délinquance sexuelle (γ = 0.486), tandis que les styles d'attachement insécurisant et la dysrégulation ne présentent pas d'effet direct significatif sur ce comportement.
Miner <i>et al.</i> , 2016 États-Unis	Explorer l'association entre l'attachement anxieux aux parents, l'isolement social, et certains indicateurs de la sexualité (préoccupation sexuelle, hypersexualité et compulsivité sexuelle) en tant que prédicteurs de la perpétration d'abus sexuels sur enfants par	Devis quantitatif et transversal avec groupe de comparaison. Instruments de mesure utilisés : - Roots Adolescent Attachment Protocol (RAAP) - Multidimensional Inventory of	N = 325 adolescents • 140 AAAS envers des enfants • 92 AAAS envers des pairs ou des adultes • 93 ayant un problème de santé mentale ou de toxicomanie, sans antécédents criminels	- Une association indirecte a été trouvée entre l'attachement anxieux et les infractions sexuelles contre les enfants. Cette relation était expliquée par l'isolement social et le manque d'implication sociale, suggérant que les adolescents ayant un attachement anxieux sont plus isolés et ont des difficultés interpersonnelles. - Les adolescents ayant commis des abus sexuels sur des enfants avaient des niveaux plus élevés d'attachement anxieux que ceux du groupe de comparaison (adolescents en

Référence/pays	Objectifs de l'étude	Devis et mesure	Échantillons	Principaux résultats
	des adolescents de sexe masculin.	Development, Sex, and Aggression (MIDSA)		traitement pour des problèmes de santé mentale/substance). - Les prédictifs significatifs des abus sexuels contre enfants sont : attachement anxieux, isolement social et faible préoccupation sexuelle. - Lorsqu'on compare les agresseurs d'enfants aux agresseurs de pairs/adultes, on ne retrouve aucune différence significative en termes d'attachement, d'isolement social ou d'adéquation masculine.
Newstrom <i>et al.</i> , 2024 États-Unis	Tester un modèle théorique intégrant l'attachement, l'isolement social, l'adéquation masculine et la dysrégulation sexuelle comme facteurs directs et indirects expliquant les infractions sexuelles commises par des adolescents	Devis transversal, quantitatif, utilisant la modélisation par équations structurelles (path analysis) afin de tester un modèle explicatif, avec groupes de comparaison. Instruments de mesure utilisés : - RAAP - MIDSA	N = 464 adolescents (âgés de 13 à 18 ans). • 156 AAAS contre un enfant (moins de 12 ans), • 308 participants avaient des problèmes de comportements non sexuels.	- L'attachement anxieux a un effet direct significatif sur la commission d'infractions sexuelles ($\beta = 0,02$, SE = 0,01, $p < 0,02$). -L'attachement anxieux est significativement plus élevé chez les AAAS contre des enfants comparativement aux autres adolescents (moyenne 1,23 vs -0,21, $t = 4,13$, $p = 0,001$) - L'isolement social est plus élevé chez les auteurs d'infractions contre des enfants (1,62 vs 1,44, $t = 3,87$, $p = 0,001$). -L'attachement anxieux prédit positivement l'isolement social ($\beta = 0,04$, SE = 0,01, $p < 0,005$).

Référence/pays	Objectifs de l'étude	Devis et mesure	Échantillons	Principaux résultats
				<p>-L'isolement social prédit positivement le dyscontrôle sexuel ($\beta = 1,34$, $SE = 0,18$, $p < 0,001$)</p> <p>- L'influence de l'attachement anxieux sur la délinquance sexuelle est également indirecte (effet indirect via plusieurs chemins médiateurs) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Attachement anxieux \rightarrow isolement social \rightarrow dyscontrôle sexuel \rightarrow masculinité inadéquate \rightarrow infractions sexuelles ($\beta = -0,003$; $p = .001$). • Attachement anxieux \rightarrow isolement social \rightarrow masculinité inadéquate \rightarrow infractions sexuelles ($\beta = 0,01$; $p = .01$).
Pammenter <i>et al.</i> , 2022	Examiner les expériences de vie adverses de l'enfance (ACE) chez deux groupes d'adolescents impliqués dans le système de justice juvénile : Déterminer les différences dans les traumatismes vécus par ces deux groupes et	Devis quantitatif, quasi-expérimental avec groupe de comparaison. Instruments de mesure utilisés : - Adverse Childhood Experiences Questionnaire (ACE-Q)	N = 370 adolescents • 270 AAAS • 100 AADNS Âge moyen au moment de l'infraction (\bar{X}) = 14,5 ans (AAAS) et 14,3 ans (AADNS).	- Les AAAS ont un score cumulé d'ACEs plus élevé que les AADNS : • 54,1 % des AAAS ont 4 ACEs ou plus, contre 9,2 % chez la population générale (différence significative, $p < .05$). - Les ACEs cumulées sont fortement associées à la probabilité de développer des comportements criminels, notamment des infractions sexuelles. - Une majorité de AAAS avec au

Référence/pays	Objectifs de l'étude	Devis et mesure	Échantillons	Principaux résultats
	explorer les liens entre ces expériences et leurs parcours criminels.			moins un ACE présente également plusieurs autres ACEs, ce qui suggère un effet cumulatif des traumatismes sur le risque de délinquance. - Les abus et négligences subis pendant l'enfance peuvent contribuer à des difficultés socioémotionnelles, à des troubles de l'attachement, et à des stratégies d'adaptation dysfonctionnelles, qui favorisent l'apparition de comportements déviants.
Yoder <i>et al.</i> , 2019 États-Unis	Tester une partie du cadre étiologique de Grady, Levenson et Bolder (2017), qui postule que les ACEs perturbent la formation de l'attachement et contribuent aux comportements criminels sexuels. Plus précisément, l'étude examine : 1. Les liens directs entre les styles de soins maternels (éducation sévère ou indifférente) et	Devis transversal et quantitatif avec groupe de comparaison. Instruments de mesure utilisés : - CTQ - IPPA - Parental Caregiving Style Questionnaire (PCS-Q)	N = 505 jeunes (\bar{X} = 16,64 ans). • 355 AAAS • 150 AADNS	- Les AAAS ayant vécu un style maternel sévère ou indifférent rapportent davantage d'expériences adverses précoces (ACEs) que les AADNS. - Le style maternel sévère et indifférent influence directement et fortement le développement d'attachements insécures ($\Upsilon = 0,897$, $p < .001$). - Les ACEs sont également liées à ce style maternel sévère ($\Upsilon = 0,619$, $p < .001$), sans toutefois jouer un rôle de médiateur entre le style maternel et l'attachement insécure ($\beta = -0,101$, $p = .150$).

Référence/pays	Objectifs de l'étude	Devis et mesure	Échantillons	Principaux résultats
	<p>les attachements insécures.</p> <p>2. Le rôle médiateur des ACEs dans cette relation.</p> <p>3. Une possible différence entre les AAAS et les AADNS.</p>			<p>- Le type de délinquant modère la relation entre style maternel sévère/indifférent et ACEs : cette association est plus forte chez les AAAS ($b = 2,62, p < .001$) que chez les AADNS ($b = 1,21, p = .010$).</p> <p>- Le type de délinquant ne modère pas significativement la relation entre style maternel sévère/indifférent et attachement insécure ($\Upsilon = -0,113, p = .057$).</p> <p>- Le lien entre l'attachement insécure et le style maternel est similaire chez les deux groupes.</p>
Yoder <i>et al.</i> , 2020 États-Unis	<p>Examiner comment les styles d'attachement insécurisants sont liés à la violence sexuelle chez les adolescents.</p> <p>Plus précisément, l'étude teste un modèle où les besoins criminogènes (comme la dysrégulation émotionnelle et la froideur affective) servent de médiateurs entre l'attachement</p>	<p>Devis transversal et quantitatif avec groupe de comparaison.</p> <p>Instruments de mesure utilisés :</p> <p>- Attachment Style Classification Questionnaire (ASCQ)</p>	<p>N = 200 jeunes ($\bar{X} = 17,17$ ans).</p> <ul style="list-style-type: none"> • 70 AAAS • 130 AADNS 	<p>- L'attachement anxieux-ambivalent est significativement associé à une dysrégulation comportementale, cognitive, inhibition et émotionnelle (Υ entre .49 et .53, $p < .001$).</p> <p>- L'attachement anxieux-ambivalent augmente significativement la probabilité d'être un AAAS ($\Upsilon = 0,243, p < .05$).</p> <p>- L'attachement anxieux-ambivalent est aussi lié à une probabilité réduite de développer une insensibilité émotionnelle ($\Upsilon = -0,174, p < .05$).</p> <p>- La dysrégulation de l'inhibition ($\beta = .114, p < .05$) et du contrôle</p>

Référence/pays	Objectifs de l'étude	Devis et mesure	Échantillons	Principaux résultats
	insécurisant et la délinquance sexuelle.			<p>émotionnel ($\beta = .237, p < .001$) prédisent positivement l'insensibilité émotionnelle.</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'insensibilité émotionnelle diminue la probabilité d'être un AAAS ($\beta = -.177, p < .05$), tandis que la dysrégulation de l'inhibition l'augmente ($\beta = .265, p < .05$). - L'attachement anxieux-ambivalent est significativement associé à une dysrégulation comportementale, cognitive, de l'inhibition et émotionnelle (Υ entre .49 et .53, $p < .001$). - Les jeunes ayant un attachement anxieux-ambivalent sont plus susceptibles d'avoir des comportements impulsifs et un manque de contrôle émotionnel. - L'attachement anxieux-ambivalent augmente la probabilité d'être un AAAS ($\Upsilon = 0,243, p < .05$). - Dans le modèle anxieux-ambivalent, l'effet de l'attachement sur le type d'infraction est partiellement médié par la dysrégulation de l'inhibition ($\beta = .137, p < .05$). - L'effet de l'attachement ambivalent sur la délinquance sexuelle est

Référence/pays	Objectifs de l'étude	Devis et mesure	Échantillons	Principaux résultats
				<p>totalemment médié par la dysrégulation du contrôle émotionnel ($\beta = .176, p < .01$).</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dans le modèle anxieux-évitant, l'effet de l'attachement sur le type d'infraction est totalement médié par la dysrégulation de l'inhibition ($\beta = .191, p < .01$). - La dysrégulation émotionnelle et l'impulsivité expliquent pourquoi les jeunes avec un attachement insécurisant commettent des infractions sexuelles et non sexuelles. - Les styles d'attachement insécurisant influencent la délinquance sexuelle et non sexuelle via des besoins criminogènes spécifiques (la dysrégulation émotionnelle comportementale et cognitive et l'insensibilité émotionnelle). - L'impulsivité et le manque de contrôle émotionnel sont des facteurs de risque plus marqués chez les AAAS, tandis que la froideur affective joue un rôle plus important dans les infractions non sexuelles.